

**Une année après le début de la pandémie : Utilisation des données pour protéger et promouvoir les services essentiels de santé dans les cadres de la réponse à la COVID-19 et de la reprise**



# Le GFF a très vite sonné l'alerte, élaborant des fiches d'information et fournissant un appui aux pays à travers son programme axé sur l'apprentissage



## Les dirigeants du GFF mettent en garde contre l'émergence d'une deuxième crise sanitaire mondiale due à des perturbations des soins de santé primaires en raison du COVID-19

April 23, 2020 | Mécanisme de Financement Mondial

WASHINGTON, DC – Alors que la pandémie de COVID-19 se poursuit, les dirigeants mondiaux de la santé et du développement

## PRÉSERVER LES SERVICES DE SANTÉ ESSENTIELS PENDANT LA PANDÉMIE DE COVID-19 GUINÉE



### Messages Clés

La pandémie de COVID-19 menace de perturber les services essentiels de santé en raison des obstacles à l'offre et à la demande. Les modèles mathématiques signalent que de grandes perturbations des services en Guinée pourraient laisser 155 500 enfants sans antibiotiques oraux pour la pneumonie, 244 400 enfants sans vaccin contre le DTaP, conduire à 60 400 accouchements en moins en établissements de santé et 65 000 femmes en moins bénéficiant de services de planification familiale. De fait, il en résulterait une augmentation de 13 % de la mortalité infantile et de 10 % de la mortalité maternelle pendant les 12 mois suivants. Le maintien des services essentiels de santé au cours de la pandémie de COVID-19 est crucial pour prévenir ces conséquences néfastes et protéger les progrès réalisés ces dernières années dans la réduction de la mortalité infantile et maternelle.

Taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans, Guinée



## APERÇU

### Programme d'apprentissage de la prestation de services

Un programme d'apprentissage axé sur l'action et les besoins, qui appuie les pays dans leurs efforts pour maintenir les services de santé essentiels pour les femmes, les enfants et les adolescents dans le cadre de COVID-19 et cela, de plusieurs manières:

- En déployant les capacités de base pour faire face à la COVID-19 ;
- En renforçant la prestation de services de première ligne ; et
- En abordant les contraintes liées à la demande.

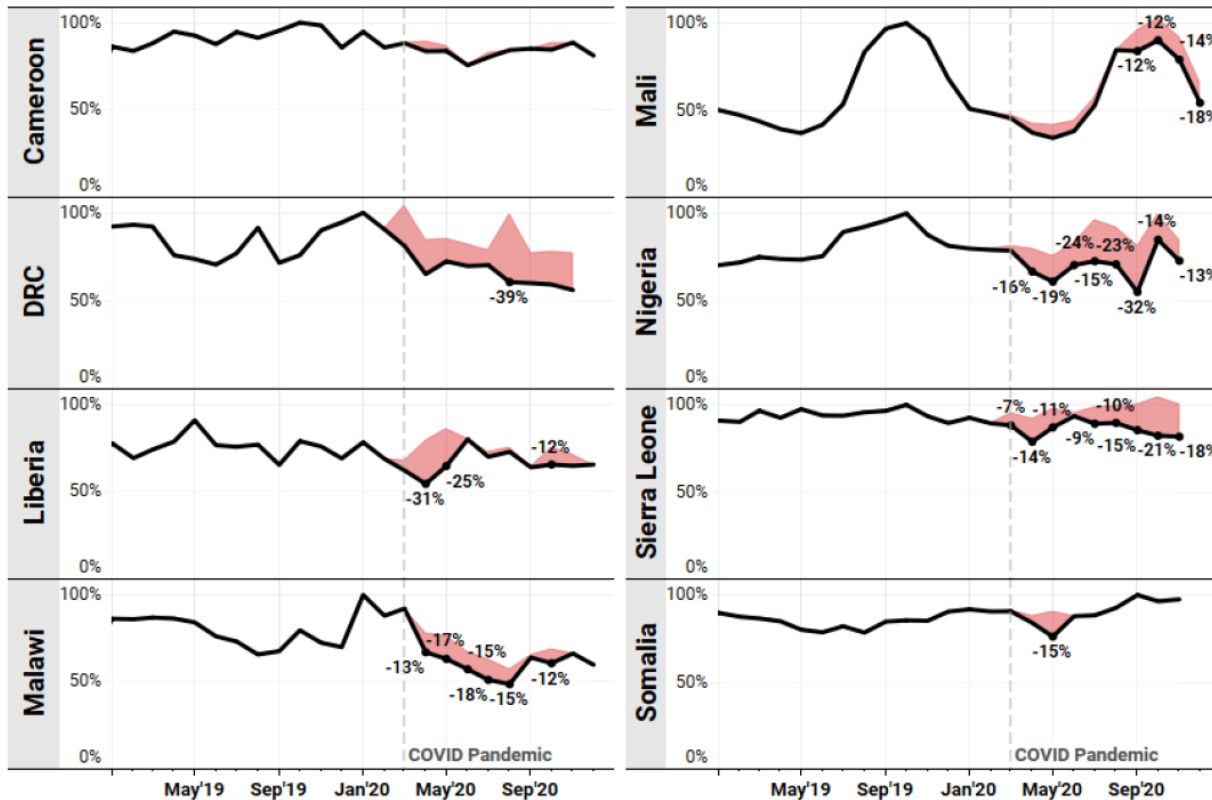






# Dans les pays appuyés par le GFF, les données confirment d'importantes perturbations en matière de prestation de services

Figure 1: Différence en pourcentage entre le volume de consultations ambulatoires signalé et celui escompté au regard des données disponibles avant la pandémie.



- Les **tendances** en matière de **perturbations différent** entre les pays:
  - Dans certains pays, les **perturbations persistent** (comme au Nigeria et en Sierra Leone).
  - D'autres pays ont connu **d'importantes perturbations avec un certain niveau de reprise**
- Beaucoup de pays font face à une seconde vague d'infections et sont confrontés à la **menace de nouvelles souches potentiellement plus contagieuses et plus mortelles.**

# Les perturbations observées au sein des services de SRMNEA-N dépendent du contexte, mais les perturbations récentes et l'iniquité sous-jacente indiquent que les pays continuent à être confrontés à des défis

- Au cours du 3<sup>ème</sup> trimestre 2020, beaucoup de pays ont connu une brève reprise dans le cadre des services de SRMNEA. Néanmoins, certains pays ont à nouveau connu des **perturbations au cours des derniers trois mois de l'année.**
- **Les zones urbaines sont davantage susceptibles** de faire face à des perturbations importantes et prolongées. Ceci implique que les estimations élaborées pour les niveaux infranationaux peuvent **masquer des iniquités en matière de perturbations de services au sein des pays.**

- Perturbations en matière de **vaccination des enfants** dans tous les pays. Alors que certains pays – comme le Mali, la Sierra Leone et la Somalie – connaissent des perturbations continues, d'autres affichent une certaine reprise, mais pas de récupération.
- Tandis que des perturbations **en matière de santé prénatale** continuent en Afghanistan et au Nigeria, des pays – comme la RDC et la Somalie – recouvrent des niveaux pré-COVID et cela, après des perturbations initiales.
- Alors que les **accouchements institutionnels** ont connu des perturbations significatives au Nigeria et au Mali, la Somalie paraît avoir été moins affectée.
- Tandis que des réductions en matière de visites de **planification familiale** ont été observées au Malawi et au Nigeria, une certaine reprise a été notée au Liberia et en Afghanistan.
- Volume nettement plus bas (et statistiquement significatif) qu'escompté détecté en matière de **consultations postnatales** dans 8 des 13 pays.



**2. Enquêtes téléphoniques mensuelles auprès des établissements de santé afin de saisir les expériences des agents de santé de première ligne et trianguler les résultats du DHIS2.**



## **Situation alarmante en matière de prévention et de contrôle des infections, et mise en exergue des faiblesses inhérentes aux systèmes de santé existants**

Les faiblesses systématiques et le mauvais état de préparation des systèmes de santé constituent une menace pour la continuité future des services :

- En décembre, au Nigeria, un établissement de santé sur quatre signalait ne pas disposer de masques. Seul un établissement de santé sur deux avait indiqué avoir reçu une formation axée sur la prévention et le contrôle des infections ou sur l'utilisation des équipements de protection individuelle.
- Au Liberia, un établissement sur deux disposaient de suffisamment de masques ou de gants pour les cliniciens et, en novembre, 97% ont vu la prestation de services baisser en raison des perturbations au sein de la chaîne d'approvisionnement.

**Les systèmes de santé fragiles menacent la préparation à la pandémie et peuvent engendrer encore davantage de perturbations au sein des services.**

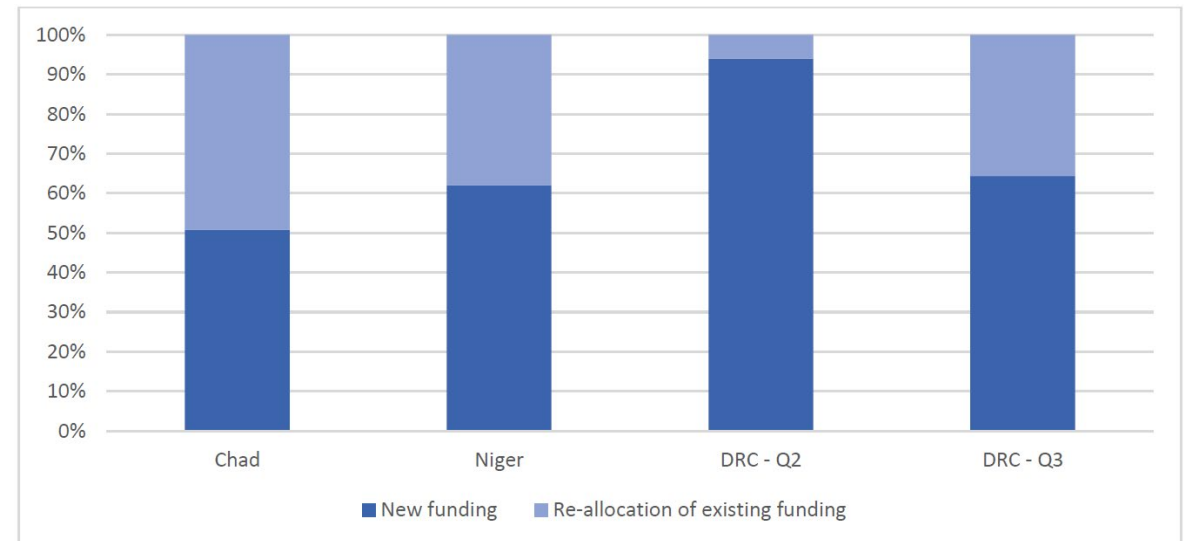
**3. Evaluation de l'impact  
de la pandémie sur les  
financements disponibles  
pour permettre aux pays  
de maintenir et d'adapter  
les services essentiels de  
santé.**





# Les besoins en matière de ressources financières sont immenses

- Les données de CR/SD indiquent des **engagements budgétaires importants pour les plans de réponse à la COVID-19** et cela, tout en reconnaissant que les dossiers d'investissement ou les plans sanitaires des pays affichaient déjà un déficit de financement avant la pandémie.
- Une analyse approfondie du Tchad, du Niger et de la RDC indiquent que les **fonds pour les services essentiels de santé ont été réaffectés afin de répondre à la COVID-19**.
- Dans la plupart des pays, les plans de réponse à la COVID-19 **n'incluent pas encore les coûts inhérents à une distribution du vaccin contre la COVID-19**.



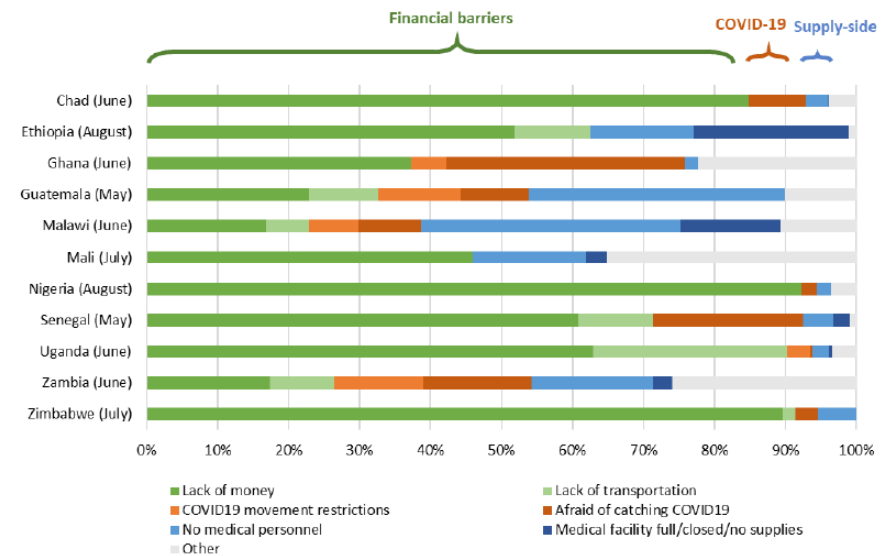
4. Enquêtes auprès des ménages pour évaluer l'impact sur les comportements de recours aux soins



# Impact important de la pandémie sur la diminution de la demande pour des services essentiels de santé

- L'enquête la plus récente menée dans 16 pays appuyés par le GFF indique que près de **25%** des ménages ayant indiqué **nécessiter des soins n'ont pas pu accéder à des services dans 2 pays, tandis que dans 7 autres pays cela s'élevait à >10%**
- Dans tous les pays, la **raison la plus importante** fournie pour expliquer un **renoncement** aux soins était **de nature financière**
- Etant donnée le **ralentissement économique mondial** et son impact sur une augmentation de la pauvreté, **une aggravation de la situation est escomptée**. Les déficits économiques dans les pays appuyés par le GFF pourraient mener à une **augmentation globale de 5.5%** de la **mortalité infantile**.
- La COVID-19 a créé ou exacerbé les obstacles financiers à la santé – obstacles ressenties de façon plus importante par les **ménages les plus pauvres et les plus vulnérables**.

Figure 5: Raisons fournies pour la non-obtention de soins, en tant que pourcentage des ménages qui ont déclarés ne pas avoir pu obtenir de soins, vague d'enquête la plus récente dans 11 pays appuyés par le GFF



Source: World Bank COVID-19 High-frequency Monitoring Dashboard, February 15, 2021 version.



A young girl with her hair in small braids, wearing a pink short-sleeved shirt and a blue and white patterned skirt, stands in profile on a patch of dry, brownish ground. In the background, there are several makeshift tents or shelters made of fabric and poles, suggesting a refugee or displaced persons camp. The sky is overcast. A large purple graphic element with a repeating circular pattern is on the right side of the image.

## **Prochaines étapes:**

Besoin de continuer à appuyer les pays du GFF et d'assurer l'utilisation des données pour renseigner la prise de décision

# Le GFF a besoin de continuer à fournir un appui aux pays pour protéger et promouvoir les services essentiels de santé dans les cadres de la réponse à la COVID-19 et de la reprise

- **Les pays appuyés par le GFF font face à plusieurs menaces imminentes :**
  - Perturbations continues en matière de services essentiels aux vues de la seconde vague de la COVID-19;
  - Distribution des vaccins va énormément pesé sur les systèmes de sante et les ressources sanitaires;
  - Le ralentissement économique aura des effets sur la capacité de payer des ménages les plus vulnérables.  
—> Impact général sur la capacité à fournir des services de santé essentiels et sur la capacité de payer des plus pauvres
- Ces données sont décisives pour les Plateformes nationales ainsi que pour renseigner les projets de la Banque/GFF (incl. subventions axées sur les services essentiels de santé). Ces efforts sont **importants pour le succès du *Action for COVID Tools Accelerator (ACT-A)*, puisqu'ils permettront de débloquer les goulots d'étranglement qui peuvent entraver la distribution de vaccins contre la COVID-19 et d'outils.**
- Les données sur les barrières financières soulignent que le **GFF** a besoin **d'élargir et d'approfondir son engagement avec les pays** afin de:
  - **Accroître l'accès financier et l'équité** en développant et en mettant en œuvre des **modelés de prestation de services plus efficaces**, capables de réduire les coûts et d'améliorer l'accès pour les plus pauvres et les plus vulnérables.



MERCI!

